

À partir d'ARCIMBOLDO...

Le travail pictural d'Arcimboldo décline la notion de *détournement de sens des objets*, que l'artiste utilise, pour composer ses visages à thèmes (une poire en guise du nez, un champignon pour le pavillon de l'oreille, etc...)

Ses peintures surprennent, elles attirent notre attention puisque :

- l'on est attentif à reconnaître tel ou tel élément naturel ;
- on doit admettre une certaine virtuosité dans son savoir-faire pictural
- il fait preuve d'une grande « pertinence plastique » et même d'humour, parfois, dans le choix des éléments matériels qui prennent la place des éléments du visage.

Et c'est pour ces raisons que l'on appréhende l'œuvre avec admiration, et que les enfants aiment s'y attarder.

Aussi,

Le premier réflexe, face aux œuvres de cet artiste, consiste à s'en servir pour travailler le thème des saisons ! Est-ce, à cet égard, le seul et le plus pertinent support de sollicitation ?

Puis, on demande aux élèves de produire « à la manière d'Arcimboldo » !

Cela semble facile, mais nous le voyons bien très vite, cela s'avère impossible avec les enfants pour diverses raisons :

- On manque souvent des ressources matérielles pour une classe entière (catalogues, publicité..)
- Les objets photographiés et ressources potentielles sont à des échelles variées et de qualités diverses,
- Le travail de raccords entre les éléments collés est impossible sauf si l'on a recours à la peinture, mais dans ce cas, il y a une grande hétérogénéité entre les éléments peints et les éléments collés.

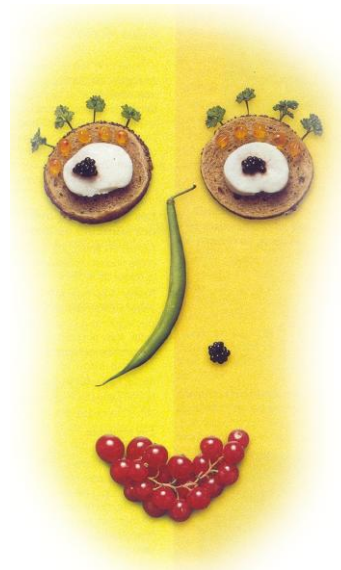
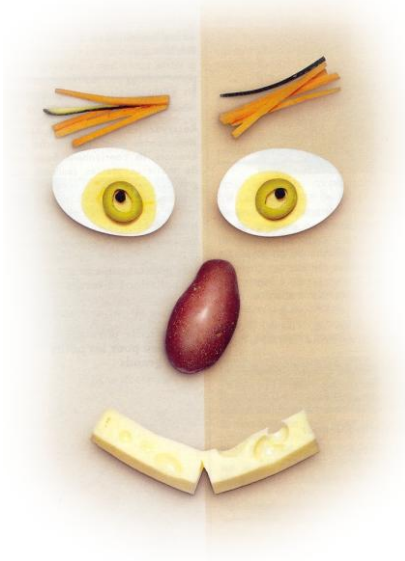
Alors,

A partir du cycle 2, et si notre choix d'une œuvre d'Arcimboldo persiste, on doit se résoudre à ne s'intéresser qu'aux éléments du visage, et sur une représentation du visage de face, car la vue de profil est très peu utilisée chez l'enfant.

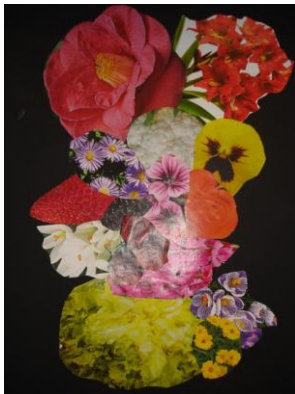
Ce n'est plus ici véritablement un travail « à la manière de... » mais peu importe, et c'est tant mieux, car copier n'apporterait de toute façon que peu de choses à l'élève.

On ne copie donc pas l'artiste, on reprend la notion qu'il a décliné à savoir le *détournement de sens des objets*, et l'on crée son propre visage (technique mixte de collage d'éléments photos, de dessins, de peintures, de matériaux, d'objets ...)

Les éléments ainsi agencés peuvent être « rassemblés » par une ligne de symétrie, par des espaces colorés, par un fond particulier ou par des lignes prolongeant tel ou tel élément, en vue de l'expressivité du visage



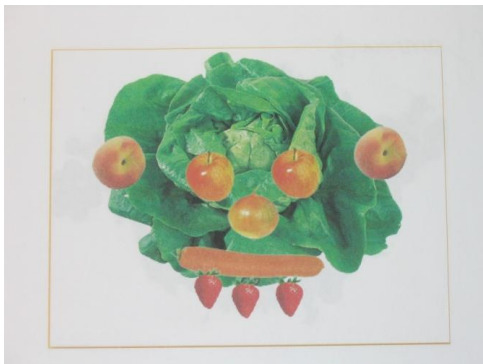
(d'après les photos de Peter LIPPMANN, pour les Guides Alimentaires du Programme National Nutrition-Santé)



GS école mat UZEMAIN 06



MS école mat UZEMAIN 06



Ecole de FONTENOY le Château Classe de CP-CE1 2006

Remarque : la composition réalisée sous cette forme, avec des éléments matériels, peut être réalisée également par des cycles 1 (MS) dans le cadre de la fabrication d'un goûter à thème, par exemple.

Pourtant,

Pour une plus grande sollicitation créative, il serait bon d'écarter le thème décliné par l'œuvre référence (ex : « le printemps » à l'aide de photos de fruits et de légumes, etc...) et de demander à l'élève de décliner la notion de détournement des objets, à travers un thème vraiment personnel,

Exemple :

- créer un chapeau extraordinaire à partir d'images de pièces de machines,
- créer une bicyclette à partir d'images d'ustensiles de cuisine,
- créer du mobilier à partir d'images diverses, etc....

La lecture lisible et le sens de l'objet à créer se renforceront par l'ajout d'éléments dessinés.



« une meulaveneuse » Classe MS La Verrerie de Portieux 2004

Une autre façon de décliner cette même notion consiste à :

Faire des traces sur papier avec des outils, des médiums et sur des supports divers), de déchirer ces traces au hasard, puis de composer un visage à l'aide de ces matériaux.

L'aléatoire (on utilise les papiers tels qu'ils sont sans pouvoir les retoucher dans leurs formes) apporte des réponses plastiques très intéressantes.

Les papiers peuvent être remplacés par des matériaux divers (brindilles, galets, matériaux divers,...) et ainsi le travail sera réalisé plus en relief.



Ecole Henri Breton CHARMES année 2004-

Cette démarche induit donc une recherche thématique de la part de chacun, et une prise en charge effective dans la collecte des matériaux ressources nécessaires à la mise en œuvre.

Pour les cycles 1, en partant toujours d'une œuvre d'Arcimboldo, il est possible de :

-Lire la reproduction en nommant chaque élément – la maîtresse écrit le nom de cet élément au tableau – puis,

-chaque enfant choisit son propre élément pour procéder à une recherche d'autres représentations de ce même élément (dans des albums, des catalogues, des revues, des prospectus de publicité, etc...)

- il en fait une collection pour voir et décrire les variations formelles, de couleurs, de textures, etc... : une pomme golden est différente d'une pomme boskop, par exemple.

Cette lecture de l'image peut se faire de diverses façons : (mais est un support très riche à la verbalisation) :

- montrer la totalité de l'oeuvre et chacun propose ce qu'il voit.
- découverte progressive de l'image par espaces successivement dévoilés.
- Peut être le support à des devinettes de la part de la maîtresse ou des élèves (ex : « *qui peut montrer et nommer un fruit présent sur l'image, et qui pousse sur un arbre, ou au raz du sol dans un jardin, ou sur un arbuste qui pique, etc...* »

Puis, en pratique, on peut proposer de :

Découper les éléments collectés, pour faire une composition collective : exemple les photos des fruits rassemblés vont constituer un chapeau du printemps ou de l'automne...

Prendre un seul gros fruit ou un seul gros légume et le transformer en bonhomme, en voiture, en maison, etc... par ajouts d'éléments dessinés, peints ou collage d'éléments photos. Là encore il s'agit d'un détournement de sens de l'objet.

Découper une reproduction en morceaux et les élèves doivent reconstituer l'image (forme puzzle).

A l'aide de certains logiciels, jouer à retrouver les formes isolées, et excentrées du modèle à colorer ces formes, comme le modèle., ou différemment.

Sur la photocopie de l'œuvre, colorier, peindre, faire des graphismes, à sa façon, de manière à s'approprier d'une manière personnelle l'œuvre référence.

Montrer d'autres œuvres , d'autres artistes qui ont décliné le thème du détournement de sens.